

Page 1: Calendrier

La clé est la coopération

Page 2: Conseils Internet pour traducteurs

Page 3: Intégration sociale par les TIC

Page 4: Couverture de la Commission des Droits de l'Homme

Page 5: Rapporteurs de conférences

Page 6: L'expérience ICV pour....

Page 7: Volontariat et développement

Page 8: Message du Mali

Calendrier

Almería, Espagne

6 - 7 mai 2005

Jornada social y nuevas tecnologías:
Cibervoluntariado y Ciberactivismo

Brazzaville, Congo

16 - 18 mai 2005

Symposium: Lier la recherche sur
les TIC au développement

Fribourg, Suisse

5-7 juin 2005

Forum Social Suisse

Genève, Suisse

8 mai 2005

Genève Marathon

15-24 juin 2005

Réseau de survivants aux mines

25 juillet - 12 août 2005

Sous-Commission des Droits de l'Homme

11-13 octobre 2005

Plate-forme internationale
de développement durable

Lucerne, Suisse

30 mai - 3 juin 2005

Université Européenne
du Volontariat (EFU)

Montréal, Canada

29 mai - 1 juin 2005

Forum International de Montréal (FIM)

Rio de Janeiro, Brésil

8-10 juin 2005

Lancement du groupe de travail sur le
volontariat, la jeunesse et les TIC

Tunis, Tunisie

16-18 novembre 2005

Sommet Mondial sur la Société de
l'Information (phase 2)

Contact

ICVolontaires, Case postale 755,
1211 Genève 4, Suisse

Tél.: 41 22 800 14 36 / Fax: 37

Email: info@icvolunteers.org

Web: www.icvolunteers.org

Liste complète des bureaux à la page 8.

INTERPRÉTATION ET TRADUCTION PAR ICVOLONTAIRES

LA CLÉ EST LA COOPÉRATION



Quelle est la différence entre un interprète volontaire et un professionnel? Non, il ne s'agit pas d'une plaisanterie. Il y a plus que simplement le statut volontaire qui les dissocie. Pour les volontaires, une des différences majeures semble souven résider dans le fait qu'ils s'investissent davantage avec les personnes à qui leurs services sont destinés, en plus de mettre à disposition leurs connaissances professionnelles. Ceci a été confirmé par l'expérience de plusieurs de nos interprètes et traducteurs ainsi que par des personnes pour lesquelles ils ont travaillé.

Wendy est traductrice et interprète professionnelle d'origine américaine et vivant en Autriche. Volontaire avec ICV pour la première fois l'année dernière, elle a été agréablement surprise: "Il existe un véritable esprit de coopération et les gens font tout pour s'entraider," a-t-elle déclaré après avoir été deux fois interprète volontaire.

"Comme il y a moins de pression professionnelle et un sens de l'esprit de

groupe, c'est relativement facile de se faire des amis", remarque Wendy. Ce changement est le bienvenu lorsque l'on travaille comme traducteur professionnel. Les traducteurs travaillent souvent de manière isolée et ne reçoivent que peu d'échos après l'envoi de leur traduction (seulement quand il y a un problème). D'après Wendy, ce n'est pas le cas quand on est volontaire pour ICVolontaires: "On fait partie d'une équipe. Depuis ma participation à la 18^e Conférence Mondiale sur le Volontariat d'IAVE à Barcelone en 2004, j'ai rencontré un bon nombre d'interprètes. Nous sommes plus que des simples collègues, en réalité des partenaires."

Les interprètes volontaires doivent être flexibles dans leur travail, mais le bon côté de la chose est qu'il est toujours possible de recevoir de l'aide lorsque la situation l'exige. Les attentes d'une activité professionnelle pèsent moins lourd sur le traducteur ou l'interprète volontaire. "En tant que volontaire, je peux me concentrer sur la meilleure façon de communiquer un message et d'assister les autres. C'est très gratifiant", dit Wendy.

suite de la page 1

Autre avantage: il n'y a pas de limite d'âge dans le volontariat. A Barcelone, Wendy a travaillé avec sa fille et d'autres personnes de tous âges. Elle a parlé de "excellente dynamique entre les générations".

Les bénéficiaires des services d'ICVolontaires ont également été satisfaits. La raison principale, bien sûr, étant que l'interprétation simultanée ou consécutive, ou encore la traduction de documents facilite grandement la communication entre personnes de différentes nationalités. Sans le talent et l'esprit de coopération des volontaires, ces personnes ne pourraient compter que sur leurs propres connaissances linguistiques, n'ayant pas les moyens de rémunérer des professionnels. Et l'esprit de coopération est un plus.

"Le contact direct avec les interprètes nous a considérablement aidé", déclaraient Tidjani Alou et Idrissa Laoualo, du Niger, après avoir suivi un cours de développement au sein de l'Institut universitaire d'études du développement



(IUED) à Genève avec l'aide d'interprètes d'ICV. En fait, selon Pierre Dyens, coordinateur de l'équipe d'interprètes, l'interprétation consécutive utilisée à l'IUED fonctionne le mieux si les interprètes développent une relation avec les étudiants et se familiarisent avec le matériel didactique du cours. L'IUED considère que la contribution des volontaires a été un succès et a d'ores et déjà exprimé l'intention de les inviter l'an prochain pour le 'Diplôme d'éducation continue en développement et mondialisation'. M. Dyens ajoute qu'il serait impossible de réaliser ce programme

avec un service d'interprétation professionnel, dans la mesure où 12 semaines de cours en trois langues seraient tout simplement hors de prix. L'alternative serait alors de mener les cours en anglais seulement, ce qui exclurait les étudiants qui ne maîtrisent pas suffisamment l'anglais. D'autre part, cela ne semble pas une bonne idée pour un diplôme sur la mondialisation et le développement donné par un institut francophone.

Pour des jeunes professionnels et des étudiants en langues, être interprète ou traducteur volontaire est également un excellent moyen d'acquérir de l'expérience. C'est précisément pour cette raison que Reuben Imray s'est engagé comme volontaire auprès d'ICV dès la fin de ses études à l'Université de Westminster en Grande Bretagne. Il a travaillé à deux reprises avec ICV. "En tant que (semi)-professionnel, j'ai acquis une expérience précieuse en interprétation," nous dit-il, ajoutant: "Je me suis également fait des amis à Genève, où j'envisage d'établir mon domicile professionnel. Je ne puis que recommander le volontariat pour de jeunes interprètes débutant dans la profession comme moi-même."

Même des professionnels qualifiés dans d'autres domaines que celui de l'interprétation et de la traduction ressentent l'utilité de mettre leurs connaissances linguistiques à disposition, comme Pok Chongcharoen en a fait l'expérience. Elle s'est portée volontaire pour aider le Réseau des Survivants aux Mines Antipersonnel, dont le but est d'améliorer la situation des victimes de mines antipersonnel dans le monde entier. Pok avait travaillé pour plusieurs organisations internationales dans le domaine du genre (pour l'égalité entre homme et femme) et du travail des enfants, mais pas comme traductrice. "Habitée au travail social, je considérais que je pouvais contribuer de manière significative au projet," nous dit-elle. "J'ai interprété et rédigé des textes pour des participants thaïs et laotiens dans un atelier de préparation pour une conférence sur les mines antipersonnel en 2003, ainsi que des résumés de traités liés aux mines, des définitions clés et autres informations pour les participants thaïs à une conférence sur les mines à Nairobi en 2004. Ce que j'en ai retiré personnellement c'est une grande satisfaction, la connaissance de nouvelles problématiques et des contacts avec d'autres personnes."

ICV est l'un des rares réseaux de volontariat à offrir ce genre de services aux ONG comme l'a démontré une étude menée par Mélanie Curtin avec l'aide

d'une bourse du Haas Center for Public Service de l'Université de Stanford et en partenariat avec l'ETI (Ecole de traduction et d'interprétation) de l'Université de Genève. Les interprètes et traducteurs volontaires répondent à un besoin évident comme elle a pu le constater. Les ONG sont souvent à la pointe d'un monde de plus en plus interconnecté et donc traitant dans de multiples langues. Ils facilitent donc la communication, tant interculturelle qu'inter linguistique. L'étude a souligné en outre que les interprètes et les traducteurs (spécialement les récents diplômés ou les professionnels ajoutant une langue) peuvent acquérir une expérience pratique et utile dans ce domaine en étant volontaires pour les ONG. Cet échange peut fournir une expérience précieuse pour les interprètes et les traducteurs, une ressource précieuse pour les ONG tout en encourageant globalement la coopération et la compréhension internationales." (CS / VK) ■

SITES INTERNET UTILES POUR TRADUCTEURS

Dictionnaires

- <http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>: tesorus en français
- <http://europa.eu.int/eurodicautom/Controller>: traductions dans toutes les langues européennes
- www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp: traduction du et vers le français et l'anglais (Québécois).
- www.babels.org: réseau du Forum Social
- www.telematin.fr (les 4 vérités, revue de presse) "Translations without Borders"
- http://www.google.com/language_tools: Traduction assistée par ordinateur de Google
- www.unige.ch/biblio/eti/04basetermi.htm: liens de terminologie de l'ETI
- www.lexicool.com: Dictionnaire bi- et multilingue

Etudes sur l'interprétation

- <http://piit.beplaced.com>: Public interest Interpreting

D'autres liens peuvent être trouvés sur le site Internet d'ICVolontaires www.icvolunteers.org

INTÉGRATION SOCIALE PAR LES TIC

LE PROGRAMME CYBERVOLONTAIRES PREND SON ENVOL



Le Programme CyberVolontaires d'ICVolontaires a bel et bien décollé. Notre dîner de recherche de fonds du mois de janvier a réuni plus de 60 amis et membres d'ICV. Si les bénéfices ne sont pas tout à fait suffisants pour couvrir les frais d'un cyber-volontaire international, ils ont aidé à lancer le Programme au Mali, au Congo-Brazzaville et en Ouganda. Marouen Mraïhi, cyber-volontaire tunisien, est sur le point de terminer le premier projet, un portail pour les Municipalités du Mali, avec une équipe malienne et une cyber-volontaire graphiste d'origine américaine mais vivant au Mali, Robin Taylor, qui développe la charte graphique du site. Marouen se porte bien, comme vous le verrez à la page 8 de ce bulletin.

Renforcement des capacités pour les femmes au Congo-Brazzaville



Au Congo-Brazzaville, Azur Développement, organisation partenaire et représentante d'ICV au Congo, est sur le point d'ouvrir son premier centre multimédia. Les cyber-volontaires internationaux et nationaux se préparent pour appuyer les activités du centre, avec un accent particulier sur la formation en technologies de l'information et de la communication (TIC) des femmes afin de leur offrir les outils nécessaires pour se lancer dans la vie active et l'entreprenariat. Cela s'avère tout particulièrement nécessaire au Congo-Brazzaville, pays qui sort de plusieurs années de conflits armés et où, selon le rapport du développement du PNUD, le niveau de revenu des femmes est nettement inférieur à celui des hommes. Nous avons eu l'occasion de rencontrer S.E. Mme Leckomba

Loumeto, Ministre de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement du Congo-Brazzaville, qui nous a déclaré que l'égalité de salaires pour des postes identiques était bel et bien prévue dans la constitution. En revanche, a-t-elle souligné, les disparités se situent surtout au niveau de la pauvreté des femmes. Pour essayer de relever ce défi, le Ministère a lancé un certain nombre de projets de micro-crédits pour femmes-entrepreneurs. Elle suit ainsi d'autres pays où de tels projets ont connu de grand succès.

Alors que les cyber-volontaires d'ICVolontaires se consacrent spécialement au développement du centre multimédia d'Azur, ils collaborent également avec d'autres acteurs dont le Ministère de la Promotion de la Femme et tout particulièrement la Maison de la femme, un centre documentation et d'information à la portée de toutes celles qui n'auraient pas les moyens de se procurer ailleurs les livres traitant des droits de la femme,

et d'autres ouvrages utiles.

Du 17 au 18 mai 2005, ICVolontaires a activement contribué à un Symposium organisé par Azur Développement à Brazzaville, sur le thème de la recherche et des TIC au service du développement. Environ 80 étudiants, représentants d'associations et du gouvernement ont participé à la rencontre. Viola Krebs, Directrice d'ICVolontaires, a donné un séminaire sur les outils de recherche sur Internet. Par ailleurs, sa présence au Symposium a permis de lancer le groupe de travail "volontariat, jeunesse et TIC" au Congo, groupe qui a pour mission de préparer un rapport et des recommandations sur ce thème en vue du Sommet Mondial sur la Société de l'Information qui se tiendra à Tunis en novembre 2005 (www.itu.int/wsis).

Mali: Shindouk, Touareg de la région de Tombouctou, publie un récit de voyage



Shindouk, protagoniste du film documentaire tourné par ICV et le CERN en 2003, vient de finir un récit de voyage intitulé 'L'Occident vu par les yeux d'un Touareg'. Le nomade Touareg, chef d'une tribu de 1'500 personnes dans la région de Tombouctou, décrit son récent et premier voyage en Europe, de Tombouctou à Genève, voyage effectué dans le cadre du Cyberfestival des contenus locaux, organisé à l'occasion du SMSI. Depuis, Shindouk est devenu le premier cyber-volontaire nomade. Nous recherchons actuellement des fonds pour éditer son récit sous forme de livre.

suite à la page 4

ICV lance son nouveau site web de Cyber-Volontaires

ICVolontaires est fière de présenter son nouveau site web pour le Programme CyberVolontaires, conçu en coopération avec Jim Rudolf (Softwares) et Randy Schmieder (MCART), tous deux membres du Comité Technique du Programme CyberVolontaires. Le site web contient des informations sur le Programme CyberVolontaires, ses partenaires, les travaux en cours et ses projets pour l'avenir. Découvrez-le sous <http://cyber.icvolunteers.org>!

suite de la page 3

Le 24 mars 2005, ICV a organisé une réunion à Bamako pour lancer le groupe de travail national "volontariat, jeunesse et TIC". La réunion a rassemblé une cinquantaine d'associations, des représentants de l'ONU et du gouvernement malien. Elle a été rendue possible grâce à l'appui des Ministères de la Jeunesse et des Sports, ainsi que de la Communication et des TIC. S.E. Adama Samassékou, Président du PrepCom de la phase de Genève du SMSI, a ouvert la réunion, suivi d'une allocution de l'Ambassadeur de Tunisie au Mali, ainsi que des représentants des deux ministères. Le groupe de travail a pour objectif de préparer un rapport national pour le Mali lié au volontariat et aux TIC, ainsi que de préparer des recommandations.

Sénégal: Partenariats avec des Universités



ICVolontaires vient de conclure deux partenariats, l'un avec l'Université de Dakar et l'autre avec le Centre de formation supérieure (CESAG) qui forme des étudiants de toute la sous-région de l'Afrique de l'Ouest et qui jouit d'une renommée internationale. L'objectif du partenariat est de permettre aux étudiants de participer en tant que cyber-volontaires aux différents projets, que ce soit pendant ou après leurs études. (VK / CS)

Plus sur le Programme
CyberVolontaires à la page 8. ■

MERCI

Nous tenons à remercier:

- Tous les participants et toutes les personnes qui ont soutenu notre dîner de recherche de fonds du mois de janvier
- L'INTIF pour son soutien financier
- La Coopération française pour son soutien financier
- World Radio Geneva, qui nous a offert sept écrans d'ordinateurs
- CISCO pour des écrans

COUVERTURE DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS UNIES

APPRENDRE EN OBSERVANT DE SES PROPRES YEUX

C'est presque devenu une habitude pour ICVolontaires d'envoyer des rapporteurs à l'assemblée annuelle de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies. Mais le service est en perpétuelle amélioration. Cette année, les volontaires ont reçu beaucoup de compliments.



Pendant six semaines en mars et en avril, les rapporteurs et éditeurs volontaires d'ICV se sont rendus tous les jours au Palais des Nations à Genève. Toujours extrêmement enthousiastes et engagés, ils ont rédigé des rapports sur les sessions journalières de la Commission ainsi que sur des nombreux "événements parallèles", organisés par des ONG travaillant sur la protection des Droits humains. Tout un programme!

"J'ai écrit des rapports sur différents sujets et j'ai beaucoup appris," témoigne Maria Lazarte, diplômée de Londres en relations internationales et en anthropologie et vivant désormais à Genève. "C'était ma première expérience en tant que rapporteur volontaire et ça m'a plutôt plu." Une chose l'a particulièrement frappée: la différence entre le travail des Nations Unies (négociations politiques) et les ONG, dont l'expérience est solidement ancrée dans la

société. Ce que Stefan Roesch a constaté lui aussi: "C'était très intéressant de pouvoir voir tout cela de mes propres yeux au lieu de le lire dans les journaux", dit-il.

Maria et Stefan envisagent tous les deux de devenir journalistes, et ils ont beaucoup apprécié cette expérience. Etudiant en troisième année dans différents domaines comme le droit international, Stefan s'est rendu compte qu'il n'était cependant pas si facile d'écrire des rapports. "Ca prenait beaucoup de temps, car je faisais des recherches sur le sujet avant d'écrire", a-t-il expliqué. En même temps, les rapports doivent être écrits rapidement afin que le bulletin de nouvelles en ligne ngoCHR.org soit maintenu le plus à jour possible.

Mais Stefan peut se rassurer: les volontaires ont reçu beaucoup de compliments. De la part de leur éditeur Sarah Webborn par exemple, qui a dit que la qualité des rapports en anglais était en général très bonne. Et de la part de Philippe Dam, coordinateur des volontaires de CONGO, l'organisation réunissant les ONG affiliées à l'ONU et en collaboration avec qui ICVolontaires et MCART ont mis en place ngoCHR.org. "Bien que beaucoup de volontaires n'aient disposé d'aucune expérience dans le domaine des Droits humains, ils ont fait preuve d'un intérêt et d'un engagement comparables à ceux de nos pro-

pres stagiaires et employés, et ont apporté des compétences et des intérêts complémentaires", a-t-il déclaré. "Ensemble, nous avons pu fournir une très bonne couverture. En effet, le site web ngoCHR.org était le seul à couvrir abondamment la Commission et les événements secondaires, y compris les déclarations officielles de la Commission et quantité d'informations complémentaires. Il est très important que toutes ces informations sortent du Palais des Nations."

Philippe a été également très satisfait du grand nombre de volontaires, ce qui a laissé le temps aux rapporteurs de réaliser des interviews et des rapports dans différentes langues (anglais, français, espagnol). Il n'y a qu'une chose qu'il aimerait améliorer: l'origine géographique des volontaires. Il serait bien d'avoir encore plus de volontaires d'Asie et d'Afrique. Avec l'élargissement d'ICV, ce devrait être chose faite à l'avenir.

Oh, il faudrait peut-être encore réfléchir à autre chose: les volontaires auraient aimé avoir plus d'occasions pour rencontrer leurs camarades et apprendre à se connaître. Tous leurs engagements les obligeaient souvent à passer rapidement les uns à côté des autres, ont-ils déclaré. Les quelques soirées organisées ont été fortement appréciées. Eh bien, avec plaisir -- ICVolontaires est toujours prête à s'améliorer! (CS) ■

RAPPORTEURS APPORTENT UNE NOUVELLE PERSPECTIVE

RAPPORTS DE CONFÉRENCES AU FIL DES ANNÉES

Par Corine Schouten

Les rapporteurs de conférence d'ICVolontaires apportent aux conférences quelque chose d'important que beaucoup de rapporteurs professionnels ont perdu: une grande motivation et une nouvelle perspective. Avec près de dix ans d'expérience dans la mise en contact d'organisations à but non lucratif impliquées dans une conférence et avec des rapporteurs volontaires, ICVolontaires parvient à satisfaire les deux parties.



Tout a commencé avec la 12^{ème} Conférence Mondiale du SIDA à la fin des années 90, où une équipe de rapporteurs volontaires a travaillé main dans la main avec InfoLink et MCART, responsables du service interne des rapports en couvrant les nombreuses sessions de l'événement. Ce même partenariat réunit désormais des rapporteurs d'ICV pour couvrir fin mai le Forum International de Montréal au Canada qui se concentrera sur la gouvernance mondiale et la démocratie.

Et cette année, c'est la troisième fois qu'ICVolontaires envoyait des rapporteurs volontaires à la réunion annuelle de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève pour travailler en partenariat avec la Conférence des ONG ayant des Relations Consultatives avec les Nations Unies (CONGO).

Au fil des ans, ICVolontaires et MCART ont développé un système et une expérience dans le domaine des rapports en formant des rapporteurs volontaires à rédiger des résumés, des articles et des interviews. Les volontaires fournissent le contenu pour un service de nouvelles en ligne qui peut servir de base pour les rapports finaux de conférence sur support imprimé ou CD-ROM.

Mais les volontaires apportent davantage que la rédaction de textes, bien que ce soit leur activité principale: ils comblent

plusieurs lacunes importantes. Par exemple, pour les ONG voulant participer à la Commission des Droits de l'Homme et ne pouvant pas envoyer des délégués dans chaque session, mais qui veulent toujours être informées. Certaines organisations n'ont même pas l'argent pour envoyer quelqu'un. Le service de nouvelles des volontaires leur permet de savoir ce qui se passe malgré ces contraintes.

Selon Rik Panganiban, Coordinateur de la Communication de CONGO, les rapporteurs d'ICV ne font pas que combler des lacunes de budget, ils apportent aussi beaucoup d'extras. Ils s'engagent par exemple à suivre des sessions entières, ce que le personnel d'une ONG venant avec un but très précis ne peut souvent pas faire, et encore moins des journalistes professionnels... "Nous pouvons vraiment compter sur les volontaires", souligne Rik. "En général, ils sont avides d'expérience et ont un désir fort de satisfaire et suivent très bien les instructions.

La plupart des volontaires ne sont pas des experts du sujet de la conférence: dans certains cas, leurs analyses doivent être modifiées un peu. Mais à vrai dire, cela sert aussi à quelque chose. Certaines de nos ONG se concentrent sur le travail de terrain ou n'ont pas beaucoup d'expérience avec la Commission des Droits de l'Homme et ont besoin de plus d'informations. Notre défi est toujours de servir un

public expert et non-expert, et comme les volontaires ont souvent les mêmes questions que les précédents, leur regard est très utile."

A vrai dire, "l'ignorance" relative des volontaires est un point fort, affirme Randy Schmieder, Directeur de MCART. "Les journalistes professionnels sont limités par les contraintes de leur domaine. Ils ne peuvent pas toujours rapporter les choses selon leur point de vue de peur de perdre leur travail. Les rapporteurs volontaires, en revanche, sont plus libres de rapporter objectivement. Ils ont certes une certaine ignorance, mais ça peut finalement être une bonne chose. Si vous connaissez un sujet à fond, cela peut vous rendre partial."

Enfin, les rapporteurs ne seraient pas volontaires s'ils n'avaient pas déjà quelques aptitudes et n'étaient pas extrêmement intéressés: beaucoup d'entre eux sont des étudiants pour lesquels cela représente un excellent moyen de découvrir les choses depuis les coulisses.

Randy de MCART: "Je suis toujours impressionné par le professionnalisme des volontaires. C'est fou ce que l'on peut faire avec des gens motivés." ■

CONFERENCE-REPORTS

Un programme de partenariat coordonné par ICV et MCART

- www.conference-reports.org

Services de nouvelles réalisés:

- IAVENews.org, août 2004, Barcelone, Espagne
- ngoCHR.org, depuis 2004, Genève, Suisse
- 4th Intl Conference on Healthcare Resource Allocation for HIV/AIDS & Other Life-Threatening Illnesses, octobre 2000, Caire, Egypte
- Harm Reduction Conference, March 1999, Genève, Suisse
- Congrès Mondial du SIDA, juillet 1998, Genève, Suisse

ECHOS: L'ÉQUIPE DU BUREAU D'ICV...

L'équipe de volontaires du bureau de Genève est un élément crucial d'ICVolontaires sans lequel l'organisation ne pourrait pas fonctionner. Les volontaires à long terme et les stagiaires aident l'organisation de manière significative en se chargeant des services d'adhésion, de la recherche de fonds, de la traduction de documents et bien plus encore. ICVolontaires offre chaque année un certain nombre de stages, en particulier dans le domaine de la traduction (particulièrement pour l'anglais, le français et l'espagnol). Louma Atallah et Caroline Daunes partagent leur expérience...

Louma Atallah, stagiaire au bureau d'ICV d'avril à juin 2004, explique: "J'ai fait mon stage afin d'acquérir une expérience professionnelle. A l'époque, j'étudiais à l'Ecole de traduction et d'interprétation (ETI) de Genève. Mon travail consistait à traduire le rapport annuel de ICVolontaires de l'anglais vers le français. Si cela a été utile? Oui, très. L'expérience m'a donné l'occasion de travailler vite et efficacement sur un long projet, en prenant en compte les contraintes qui se présentaient. En gros, il y avait des contraintes de temps, de qualité, de jargon d'un domaine et de l'idée principale que l'on essaie de transmettre. J'ai particulièrement apprécié de pouvoir accomplir un travail du début à la fin. Mais aussi les initiatives que l'on m'a laissées prendre et la confiance et l'encouragement de Viola (Directrice

d'ICV) et de Kathy (Coordinatrice d'ICV). Je viens juste de finir mes études et je recherche du travail."

Caroline Daunes a été stagiaire au bureau d'ICVolontaires d'octobre à décembre 2004. Elle a entamé une licence d'anglais à Toulouse. Elle est ensuite partie à Vancouver (Canada) pour finir son diplôme. De retour en Europe, elle a décidé de compléter ses études avec un diplôme en traduction (français / anglais / allemand) de l'Ecole de traduction et d'interprétation de Genève (ETI). Elle explique: "Je suis devenue stagiaire pour travailler et traduire pendant de longues périodes, pour savoir si dans la durée cela me plaisait. Ce que j'aimais c'était que René (volontaire traducteur de longue date, réd.) révisait mes textes, et les relectures que

nous faisons ensemble. De plus, les sujets abordés étaient toujours intéressants, jamais rébarbatifs, mais riches en contenus et substance. Conclusion: heureusement j'ai bien choisi la filière de mes études!

Au niveau informatique, le stage a été aussi utile, car mes compétences dans ce domaine n'étaient pas nécessairement au point au début. Conseils aux collègues: ne pas hésiter à demander lorsqu'on n'est pas sûr. Par exemple par rapport à la terminologie utilisée par les organisations internationales et non gouvernementales. Les stages sont utiles dans la mesure où ils permettent de concrétiser la matière apprise à l'université dans un autre cadre. C'est utile pour l'association et pour le traducteur, donc une situation concrète et bénéfique pour tous." ■

L'EXPÉRIENCE DU SECTEUR PRIVÉ AU SERVICE DU SECTEUR À BUT NON LUCRATIF

Vijay Singh, originaire d'Inde, volontaire au bureau d'ICV jusqu'à janvier dernier. Armé d'une expérience en vente et marketing, il a apporté son aide pour contacter des entreprises à Genève afin de les sensibiliser au sponsoring du Programme CyberVolontaires. Il a désormais rejoint sa femme et son fils à New York.



Vijay (à droite) participe à l'exposition caritative de Hewlett Packard

Comment vous êtes-vous retrouvé impliqué dans ICVolontaires?

Lors des onze dernières années de ma carrière professionnelle, j'ai travaillé dans la vente dans différents pays. Cela m'a offert la possibilité de travailler et d'agir avec des personnes de milieux géographiques divers. J'ai déménagé du Kenya en Suisse avec ma femme qui travaille pour les Nations Unies. Une fois arrivé à Genève, j'ai utilisé mon 'congé sabbatique' pour découvrir des activités qui ne se seraient pas présentées à moi autrement.

L'une d'entre elles était dans le domaine du volontariat. Afin de découvrir les conférences internationales, je me suis engagé dans le Sommet Mondial sur la Société d'Information (la conférence en 2003), où j'ai été volontaire pour ICV. Une chose menait à une autre et j'ai fini par faire partie de l'équipe de recherche de fonds d'ICVolontaires, ciblant particulièrement le secteur privé.

Quelle était la différence entre votre travail volontaire et vos précédents postes?

Avant ICV, j'utilisais mes compétences professionnelles dans le domaine de la vente et du commerce, selon les normes du métier. Utiliser mon expérience et mes compétences pour le développement communautaire sans aucun gain 'matériel' était plutôt inhabituel pour le moule dans lequel j'étais! Mon volontariat n'était donc pas seulement un défi, mais aussi une opportunité d'apprendre une nouvelle dynamique d'interactions.

Mon rôle était avant tout d'initier des contacts avec le secteur privé pour parler du Programme CyberVolontaires et

explorer les possibilités de construire un partenariat. A travers le programme, les volontaires spécialisés en technologie de l'information et de la communication contribuent aux projets de développement en se concentrant particulièrement sur la région africaine.

Avez-vous apprécié votre expérience chez ICVolontaires?

Certainement! Ca a été une expérience formidable. J'ai vraiment apprécié de travailler dans un domaine que je ne connaissais que d'un point de vue commercial. Travailler chez ICV m'a aussi donné l'opportunité d'agir avec et d'apprendre de personnes ayant des origines et des expériences différentes.

Souhaitez-vous continuer le volontariat?

Tout d'abord, je suis heureux d'avoir donné de mon temps et de mon expérience pour un projet dont bénéficie l'Afrique où j'ai habité presque huit ans. Si l'occasion se présentait, je serais très heureux d'être volontaire pour le Programme CyberVolontaires pour une activité complémentaire dans le futur. ■

VOLONTARIAT EN AFRIQUE DU SUD: DU DÉVELOPPEMENT

LES CYBERVOLONTAIRES AU CENTRE DE VOLONTARIAT DU CAP



En décembre 2004, ICV Afrique du Sud, hébergé par le Centre de Volontariat du Cap, a organisé une réunion du Bureau de

la Société Civile du Sommet Mondial sur la Société de l'Information, financée par la francophonie et l'UIT. ICV Afrique du Sud se prépare maintenant à l'accueil de cyber-volontaires qui travailleront dans le domaine du VIH/SIDA.

Même si l'Afrique du Sud est souvent considérée comme les Etats-Unis de l'Afrique depuis la fin de l'apartheid, le pays se voit confronté à d'énormes défis: l'un des taux les plus élevés du monde de séropositivité, et le SIDA et de chômage parmi les jeunes vivant dans les quartiers pauvres pour n'en citer que quelques-uns. C'est pour ces personnes que le Centre travaille. Lors d'une visite au bureau du Cap, nous avons parlé de coopération avec le Programme CyberVolontaires.

La formation de volontaires est l'une des activités principales du Centre de Volontariat du Cap. Pour améliorer le travail des volontaires bien sûr, mais aussi pour contribuer au développement de l'Afrique du Sud. "Le volontariat ne peut pas être vu autrement que lié au développement," a affirmé Shaïda, coordinatrice du recrutement pour le Centre. "Peu de jeunes peuvent aller à l'université, le volontariat est donc un moyen pour eux de se former. Si les jeunes s'investissent dans le volontariat,

le Centre a le devoir de s'assurer qu'ils peuvent développer leurs compétences et apprendre de nouvelles choses."

Beverley, responsable de l'administration et de la gestion de projets, est entièrement d'accord. "L'un de nos succès est que nous formons ici des volontaires possédant des compétences et ces compétences peuvent être utilisées à bon escient."

Les cyber-volontaires peuvent-ils alors, grâce à des compétences spécifiques en TIC, aider à la formation des volontaires moins habitués aux ordinateurs et à la technologie? C'est certainement ce que pense Deline van Boom, Directrice du Centre de Volontariat du Cap. Le Centre a désespérément besoin de quelqu'un ayant le temps et les compétences pour refaire son site web afin de le rendre intéressant pour le public visé. "Notre site web est terriblement dépassé et j'ai même arrêté d'en parler à qui que ce soit," a reconnu Deline. De plus, le Centre pourrait bénéficier d'un coup de pouce pour la modernisation de sa base de données, et, encore plus important, par l'actualisation des compétences techniques des volontaires. Les étudiants du Cap apportent leur aide au travail lié aux TIC, mais seulement quand ils ont le temps-- ce qui représente moins que ce dont le Centre a besoin.

Dans un pays disposant de personnes dotées de compétences en TIC, l'une des conditions est cependant que les cyber-volontaires locaux travaillent main

dans la main avec les internationaux. En effet, c'est un moyen pour eux de faire quelque chose pour leur environnement, d'acquérir de l'expérience et également de montrer ce dont ils sont capables. Jan, coordinateur d'un programme international de jeunesse introduit en Afrique du Sud par Jeunesse Canada Monde, a souligné: "Il est important que, quelque soit le programme international, il puisse permettre de renforcer les capacités locales et ne les met en aucun cas en danger."

Au vu de tous ces éléments, le Programme CyberVolontaires mettra donc l'accent sur le transfert de compétences dans la région du Cap et pour le Centre de Volontariat en particulier. ■

Volunteer News (Français)

Rédacteurs

Corine Schouten (CS), Viola Krebs (VK)

Photos

Viola Krebs, Randy Schmieder,
Kar Liang

Traductions

Marie Hervouet

Relecture

René Delétroz, Randy Schmieder,
Kathy Monnier

ICVolontaires, CP 755
1211 Genève 4, Suisse

©2005 ICVolontaires

BOUCLES LOCALES ET FAISCEAUX

DU SABLE DANS LE CLAVIER D'UN VOLONTAIRE AU MALI



Après ses études en réseaux d'information et télécommunications, le jeune Tunisien Marouen Mraïhi a saisi l'opportunité de devenir cyber-volontaire au Mali. Il résume ses premières impressions:

"Tout va bien pour l'instant. J'avoue que la vie au Mali n'est pas facile même pour un Africain du Nord comme moi mais je pense qu'avec les jours je commence à m'habituer. Surtout avec le contact des gens ici qui m'ont permis de comprendre beaucoup de points de la vie locale. C'est ce qui rend mon séjour ici plus agréable."

"Je travaille au sein de l'Association des Municipalités du Mali qui participe à la phase d'exécution du processus de décentralisation. Mon projet principal est d'assister cette association en sa mission de promotion des principes et atouts de la décentralisation au niveau des régions, des cercles et des communes du Mali. Et le meilleur moyen

identifié pour cela est la mise en place d'un portail web qui va regrouper toutes les informations et la documentation nécessaires pour inciter les communes à rechercher des idées innovantes pour l'exploitation des ressources locales et à établir des partenariats aux niveaux intercommunal et international. En outre, je suis aussi à la disposition de l'association pour toute assistance technique en rapport avec son parc informatique et la gestion du réseau local et on m'a confié la tâche d'étude de la migration de la connexion Internet vers le haut débit."

"Après une première réunion d'introduction au projet de portail pour l'AMM et pour la décentralisation au Mali, on m'a accordé trois semaines pour traduire la vision des différents partenaires de ce projet en composants techniques et préparer un plan de travail pour les mois suivants."

"Pour un informaticien comme moi, le premier aspect technique qui attire l'attention au Mali est l'importante utilisation de l'espace des fréquences radio comme principal support des moyens de communication. Ceci est visible par le nombre de radios locales et régionales, le nombre de personnes qui suivent ces radios, la concurrence acharnée entre l'opérateur de téléphone mobile historique et le nouvel opérateur privé, le nombre de fournisseurs d'accès Internet qui partagent leurs connexions via satellite à travers des abonnements haut débit utilisant les boucles locales radios et faisceaux hertziens."

ICV OBTIENT LE STATUT CONSULTATIF AUPRÈS DE L'ONU

ICVolontaires a récemment obtenu le statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, le Conseil Economique et Social de l'ONU. C'est une bonne nouvelle! Cela signifie qu'ICV n'a plus besoin de passer par une procédure d'inscription pour assister aux conférences internationales convoquées par l'ONU ainsi qu'aux réunions préparatoires de ces conférences. De plus, le staff d'ICV peut plus facilement coordonner les volontaires impliqués dans des projets à l'ONU.

L'ECOSOC est l'organe principal des Nations Unies pour la coordination du travail économique et social des agences et commissions de l'ONU. C'est le forum central pour débattre des problèmes économiques et sociaux. L'ECOSOC confère avec les universitaires, les représentants du secteur commercial et plus de 2'100 ONG inscrites.

A propos d'ICVolontaires

ICVolontaires est une ONG qui recrute des volontaires pour des projets à but non lucratif. L'organisation a trois domaines d'activités:

- la mobilisation de volontaires pour des conférences à caractère social, humanitaire, écologique et scientifique;
- la coordination de projets liés à l'envoi de volontaires;
- la promotion du volontariat.

ICVolontaires travaille avec un réseau de 1'500 volontaires. A ce jour, l'organisation a réalisé des projets en Europe, en Afrique et en Asie et elle vient d'ouvrir un bureau au Canada. En 2003, ICVolontaires a travaillé avec des volontaires et des organisations de volontaires de 66 pays.

En tant que Point de contact de la Famille des Volontaires du Sommet Mondial sur la Société de l'Information, ICVolontaires coordonne un ensemble d'activités liées au volontariat et aux TIC. Pour plus d'informations, voir www.worldwidevolunteer.org.

Projets continus:

- Rapports de conférences pour la Commission et la Sous-Commission des Droits de l'Homme
- Réunions du Réseau des Survivants aux Mines Antipersonnel

Bureaux

ICVolontaires Siège,
104, rue de Carouge, CP 755,
1211 Genève 4, Suisse

ICVolontaires Mali,
mali@icvolunteers.org

ICVolontaires Congo-Brazzaville,
Azur Développement
congo@icvolunteers.org

ICVolontaires Sénégal,
senegal@icvolunteers.org

ICVolontaires Canada (Montréal),
canada@icvolunteers.org

ICVolontaires Afrique du Sud
(Cape Town), The Volunteer Center,
southafrica@icvolunteers.org

Tél.: +41 22 800 14 36,

Fax: +41 22 800 14 37

Email: info@icvolunteers.org

Sites: www.icvolunteers.org,
www.worldwidevolunteer.org
<http://cyber.icvolunteers.org>